

MODERN AND MEDIEVAL LANGUAGES TRIPOS Part IB

[DATE] [TIME]

Paper Fr.6
INNOVATION AND UPHEAVAL: DEFORMATION AND
REFORMULATION IN THE 20TH AND 21ST CENTURIES

Answer **three** questions, **one** from **each** section.
Answers should be 1200-1300 words long.

Candidates for this paper may **not** draw substantially on material
which they have used or intend to use in another scheduled paper.
Candidates may **not** draw substantially on the same material in more
than **one** question on the same paper.

STATIONERY REQUIREMENTS

20-page Answer Book x 1
Rough work pad

SPECIAL REQUIREMENTS

None

SPECIMEN PAPER

**You may not start to read the
questions printed on the
subsequent pages of this
question paper until instructed
that you may do so by the
Invigilator**

SECTION A

Discuss ONE of the following with reference to TWO OR MORE works, drawn from TWO OR MORE prescribed topics:

1 'Literary works of the period use language as a medium to explore the full range of subjective experience, from historical embeddedness, to social relations, to the most impersonal depths.'

2 'Despite their frequent rejection of realist modes of representation, literature and film of the period remain intensely engaged with social and political realities.'

3 'In works of the period, political commitment demands the renewal of artistic form.'

4 'In works of the period, the same formal techniques work both to dismantle and to reinvent forms of selfhood.'

5 'Works of the period locate the experience of freedom in the refusal of historically inherited constraints.'

6 'Works of the period document and celebrate oppressed, marginal, or renegade existences.'

SECTION B

Discuss ONE of the following with reference to works by TWO OR MORE authors or filmmakers from ONE prescribed topic. (NB: Buñuel and Dalí count as ONE filmmaker.)

7 'Works from the period are concerned more to take apart the compositional conventions of their form than to assemble new ones.'

8 'Processes of subjective dissolution and affirmation require new artistic forms.'

9 'Freedom is above all the capacity to change.'

10 'Literary and filmic works challenge official narratives of conflict by highlighting their strategic silences.'

11 'The postcolonial city reproduces colonial dynamics of separation and exclusion.'

12 'Contemporary narratives confront their historical situation by an immanent critique of their form.'

13 'Poetry from the period preserves and reinvents the lyric voice in new modes of relation.'

SECTION C

14 Write a critical commentary on **one** of the following passages:

(a)

Elle était devenue très forte, quatre-vingt-neuf kilos. Elle mangeait beaucoup, gardait toujours des morceaux de sucre dans la poche de sa blouse. Pour maigrir, elle s'est procuré des pilules dans une pharmacie de Rouen, en cachette de mon père. Elle s'est privée de pain, de beurre, mais n'a perdu que dix kilos. 5

Elle claquait les portes, elle cognait les chaises en les empilant sur les tables pour balayer. Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait avec bruit. elle ne posait pas les objets, mais semblait les jeter. 10

À sa figure, on voyait tout de suite si elle était contrariée. En famille, elle disait ce qu'elle pensait en paroles abruptes. Elle m'appelait chameau, souillon, petite garce, ou simplement « déplaisante ». Elle me battait facilement, des gifles surtout, parfois des coups de poing sur les épaules (« je l'aurais tuée si je ne m'étais pas retenue! »). Cinq minutes après, elle me serrait contre elle et j'étais sa « poupée ». 15

Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville. Elle me conduisait chez le dentiste, le spécialiste des bronches, elle veillait à m'acheter de bonnes chaussures, des vêtements chauds, toutes les fournitures scolaires réclamées par la maîtresse (elle m'avait mise au pensionnat, non à l'école communale). Quand je remarquais qu'une camarade avait par exemple une ardoise incassable, elle me demandait aussitôt si j'avais envie d'en avoir une : « Je ne voudrais pas qu'on dis que tu es moins bien que les autres. » Son désir le plus profond était de me donner tout ce qu'elle n'avait pas eu. Mais cela représentait pour elle un tel effort de travail, tant de soucis d'argent, et une préoccupation du bonheur des enfants si nouvelle par rapport à l'éducation d'autrefois, qu'elle ne pouvait s'empêcher de constater : « Tu nous coûtes cher » ou « Avec tout ce que tu as, tu n'es pas encore heureuse ! » 20 25 30 35

ANNIE ERNAUX, *Une Femme*.

(TURN OVER for continuation of Question 14)

(b)

En pointillé surnage un tracé hésitant, restes d'une culture de femmes qui s'asphyxie lentement : chansons des terrasses des jeunes filles, quatrains d'amour des femmes de Tlemcen, magnifiques thrènes funéraires de celles de Laghouat, toute une littérature qui devient hélas de plus en plus lointaine, pour finir par ressembler à ces oueds sans embouchure, égarés dans les sables...

Lamento du folklore des chanteuses juives et arabes des noces algéroises, peu à peu, cette douceur surannée, cette nostalgie amoureuse, à peine allusive, se transmet des femmes à des adolescentes, futures sacrifiées, comme si le chant se refermait sur lui-même.

Nous, enfants dans les patios où nos mères nous apparaissent encore jeunes, sereines, aux bijoux qui ne les écrasent pas – pas encore –, qui les parent souvent d'une vanité inoffensive, nous, dans le bruissement alanguï des voix féminines perdues, nous en percevons encore la chaleur ancienne... mais rarement le recroquevillement. Or ces îlots de paix, cet entracte que garde notre mémoire, n'est-ce pas un peu de cette autonomie végétale des Algéroises du tableau, monde des femmes complètement séparé ?

Monde dont s'éloigne le garçon avançant en âge, mais dont s'éloigne aussi la jeune fille aujourd'hui qui s'émancipe. Pour celle-ci surtout, l'éloignement revient à déplacer le lieu de son mutisme : elle troque le gynécée et la communauté ancienne contre un face-à-face souvent fallacieux avec l'homme.

Ainsi, ce monde de femmes, quand il ne bruit plus de chuchotements de tendresse complice, de plaintes perdues, bref d'un romantisme d'enchantement évanoui, ce monde-là devient brusquement, aridement, celui de l'autisme.

Soudain la réalité présente se dévoile sans fards, sans passésisme : le son est vraiment coupé.

ASSIA DJEBAR, *Femmes d'Alger dans leur appartement*

(TURN OVER for continuation of Question 14)

(c)

L'huître

L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.

5

À l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords.

10

Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner.

FRANCIS PONGE, *Le Parti pris des choses*

END OF PAPER